

Guide du suivi individualisé (tutorat)

À l'intention des CFGA et CFP des commissions scolaires du Québec

Par : Alain Drolet PH.D. uqac

Le suivi individualisé ou le tutorat

Le regard que nous portons à l'élève est déterminant pour sa réussite.

Présentation

Depuis quelques années le paysage scolaire de nos centres a considérablement changé; des clientèles avec une autonomie et des besoins différenciés nous poussent à redéfinir la mission et le rôle de nos établissements. Certaines pratiques pédagogiques vont émerger dans la foulée de ces présentes mutations scolaires et le suivi individualisé de l'élève s'inscrit parmi celles-ci.

En FGA, de même qu'en FP, j'ai eu le privilège à plusieurs occasions d'accompagner les intervenants de ces centres dans la compréhension et la structuration de cette pratique pédagogique au quotidien. De la même façon que j'ai pu m'alimenter de leurs commentaires et observations judicieuses sur les fondements et les conditions de sa réussite. La question étant : *quelles conditions devons-nous prendre en compte pour structurer efficacement cette activité pédagogique de façon à répondre aux besoins pluriels de nos élèves?*

Le guide présenté se veut un outil de réflexion sur les différents aspects et enjeux à considérer dans le suivi individualisé; une démarche réflexive du milieu scolaire que j'estime préalable pour assurer une plus grande mobilisation de tous les acteurs du milieu quand vient le temps de son application. Qui plus est, dans le but de répondre aux préoccupations des intervenants en situation de suivi, je suis à travailler sur une description des élèves présentant des comportements difficiles ou inappropriés ainsi que sur une compilation et une description des interventions usuelles et spécifiques quand nous sommes en leur présence et soumis à des impasses relationnelles. Ce document devrait paraître cet automne et disponible sur demande à alaindrolet@ugac.ca

Définition et objectifs

Le suivi individualisé ou le tutorat est une relation d'aide individuelle. Il s'agit de la possibilité offerte à tous les élèves d'un même établissement ou parfois d'un même programme de s'entretenir personnellement avec un adulte à des moments déterminés de la semaine, sur des préoccupations personnelles, pédagogiques ou psychopédagogiques.

Albert Moyne, *relation d'aide et tutorat*, édition Fleurus Paris, 1983

« *C'est un type de relation privilégiée où l'élève se sent écouté, considéré et engagé dans sa formation.* »

Une directrice en CFGA

« *...où on va s'asseoir ensemble pour trouver des solutions* »

Une enseignante en formation professionnelle

« C'est la personne sur qui je peux compter, me référer pour des besoins de toutes sortes. »

Une étudiante en cfa

« Une occasion pour l'élève d'apprendre à réfléchir sainement et méthodiquement »
Une conseillère pédagogique en FP et FGA

« C'est une opportunité d'expérimenter une relation de confiance avec un adulte qui risque de ne plus se reproduire »

Bertrand Schwartz, spécialiste en formation professionnelle auprès des élèves en difficulté en France.

Objectifs.

- ✓ Offrir une écoute respectueuse à l'élève en besoin ou non.
- ✓ Engager et supporter l'élève dans une démarche de résolution de problème.
- ✓ Référer et/ou accompagner l'élève aux ressources internes et externes de l'établissement.
- ✓ Amener l'élève à se responsabiliser face à ses absences.

2-Caractéristiques du suivi.

A- Instituée

Une activité d'assistance psychopédagogique et pédagogique reconnue formellement par les autorités scolaires et par tous les intervenants du milieu. C'est aussi une « pratique » dans ce qu'elle constitue un ensemble d'habiletés, de convictions, d'attitudes et de savoirs sur le comportement humain caractérisant ceux et celles qui encadrent cette activité.

B- Globalité de la personne

Un suivi qui prend en compte la globalité des besoins et des préoccupations de l'élève et de ses particularités de fonctionnement.

N.B. Selon saint-Amant et Bouchard (1996) nos finalités éducatives se recoupent à l'intérieur d'une définition de la réussite scolaire faisant appel aux différentes dimensions de la personne et sur lesquelles reposent nos interventions pédagogiques;

« Réussit celui ou celle qui acquiert certains savoirs définis (réussite scolaire) ainsi que certaines valeurs, attitudes et comportements (réussite éducative) qui vont lui »

permettre de s'insérer socialement et de participer pleinement à la vie sociale (réussite sociale) ».

C- Structurée, conviviale et affective.

- ✓ Une activité pédagogique qui se veut structurante et dynamique (objectif-moyen-évaluation) et initiée par un engagement mutuel du type contrat écrit ou oral entre l'élève et le tuteur.
- ✓ Elle est aussi conviviale et affective; ce sont des moments « *d'apprivoisement mutuel* » qui auront de l'importance dans la mesure où ils permettent de bâtir la relation élève-tuteur et prédisposent l'élève à des discussions plus sérieuses éventuellement.

3- Les types d'entretien

Trois types d'entretien recourent le suivi pédagogique respectant ainsi la globalité des besoins et des attentes d'aide de nos élèves;

A-L'entretien à dominante pédagogique

- Aider les élèves dans l'organisation de son travail et la gestion de son temps.
- Amener l'élève à réfléchir sur son assiduité scolaire et rendre des comptes de ses absences.
- Apporter un soutien méthodologique dans le travail personnel de l'élève.

.B- L'entretien à dominante psychopédagogique.

Tout ce qui dans le domaine pédagogique est modelé par les processus psychologiques, par exemple;

- Problèmes de motivation, absence d'intérêt
- Problèmes relationnels avec un prof ou son groupe-classe.
- Problèmes affectifs à l'école (peur des examens, trac pour parler en classe, anxiété en situation de travail académique...).

C- L'entretien à dominante psychologique.

Il peut arriver que l'élève demande à parler de ses problèmes personnels (relation avec sa famille, relation amoureuse...). Ce type de besoin peut être répondu par le tuteur qui jugera de la pertinence ou non de référer l'élève ou de s'associer pour l'intervention avec d'autres services internes ou externes,

4- Les moments-clé du suivi individualisé

- ✓ La prise de contact ou faire connaissance.

Faut-il rappeler les quatre aspects importants qui vont favoriser une bonne interaction tuteur-élève et ce tout particulièrement dès les premières rencontres avec l'élève; 1- le climat qui préside la rencontre; 2- le temps et l'attention accordée; 3- les opportunités d'expression ou donner la parole le plus possible à l'élève; 4- la qualité des renforcements offerts et l'espoir suscité. Toutes ces précautions à une bonne interaction sont intimement liées à un besoin de reconnaissance que l'élève s'attend de nous (particulièrement ceux et celles qui en ont été privés ou discriminés).

- ✓ L'investigation des besoins et des particularités de l'élève.

Cette période d'investigation se déroule à l'intérieur d'une ou plusieurs rencontres, selon le cas.

Les aspects à considérer nous permettant une meilleure connaissance de l'élève et de ses besoins, sont les suivants;

- a- L'évocation d'un projet; le degré d'appropriation et d'engagement dans un projet scolaire ou dans un intérêt particulier.
- b- Sa maîtrise sur les conditions environnementales; travail-étude, obligations familiales, aspect financier, déplacement, soutien du milieu, adaptation à la vie scolaire et/ou au groupe classe.
- c- Sa maîtrise sur les conditions personnelles et intrapersonnelles; sur son mode de pensée, gestion de ses émotions et sur ses habitudes de vie...
- d- Sa maîtrise sur le processus d'apprentissage; compréhension de la matière, gestion du temps, méthode et discipline de travail, adaptation aux outils de formation, autres.

- ✓ L'engagement de l'élève.

Il s'agit ici d'amener l'élève à s'engager dans un processus de changement. Les entretiens sont structurés sur la base d'une démarche de résolution de problème (délimiter le ou les problèmes

, Les objectifs à atteindre, les moyens retenus, actions entreprises et l'évaluation des résultats).

- ✓ La relance.

Le tuteur peut être appelé à relancer l'élève; une stratégie d'intervention de rappel à l'élève plus récalcitrant ou évitant qui nécessite un besoin d'aide ou de mises au point.

« Notre tâche est d'aller chercher ces élèves et non seulement de les attendre pour les aider à se prendre en main ». Bertrand Schwartz

✓ La terminaison.

Un moment privilégié avec l'élève en fin de session ou à son départ de l'école dans ce qu'il permet de faire la transition avec une autre réalité, de lui assurer votre collaboration au besoin et le valider et l'outiller au mieux dans sa prise en charge personnelle.

J'estime que ce sont souvent dans ces dernières rencontres, parfois remplies de fébrilité ou de tension que se produisent et se mémorisent les meilleures réflexions et affiliations. Un moment stratégique dont on ne doit jamais en sous-estimer ou occulter les impacts sur nos élèves.

5- Faire des bilans ... Pourquoi et quand?

Des périodes-bilan doivent être considérées représentant des moments d'appréciation du travail accompli et à venir, sur l'analyse des situations et des interventions produites sur nos élèves et de mises à jour nécessaires entre intervenants-tuteurs ou tuteurs-direction. Trois types de bilan sont suggérés;

1- Un bilan hebdomadaire des élèves.

- Le tuteur prend un moment durant la semaine pour faire le point sur l'ensemble de ses élèves, prendre des décisions sur la poursuite de ses interventions, transmettre/partager ces bilans aux autres personnes concernées pour le suivi de l'élève.

2- Des bilans au niveau de l'établissement, au moins une fois par trimestre pour;

- Permettre à la direction d'avoir une vue d'ensemble de cette activité pédagogique et de son fonctionnement.
- Permettre aux tuteurs de se rencontrer et de partager sur leur pratique, de s'approprier des outils d'accompagnement et faire des recommandations à la direction afin d'améliorer les services de soutien aux élèves.

3- Des bilans de cheminement avec l'élève ou évaluations périodiques.

Prendre le temps avec l'élève pour l'aider à évaluer son cheminement personnel, social et/ou scolaire de façon périodique; soit en phase de terminaison, de fin de session, de programme ou à d'autres moments jugés opportuns par le tuteur. Il s'agit aussi de l'outiller sur des mesures d'évaluation qui lui sont accessibles, tout en l'initiant à cette « *habitude* » de faire le point dans sa vie.

6- Des impasses relationnelles; un support nécessaire à l'enseignant.

Avec certains élèves, rester en lien signifie s'exposer à vivre l'impuissance, se sentir désorienté ou souvent irrité. L'enseignant doit alors pouvoir démêler ce que l'élève lui fait ressentir, décoder ce qui se passe derrière les comportements inadaptés et comprendre pourquoi l'élève s'agrippe, s'oppose, séduit, ment ou prends des distances. Il ne peut le faire seul, ce qui l'oblige à prendre du recul et à mettre les limites nécessaires pour ne pas se laisser paralyser par les émotions négatives (impuissance, colère, ennui, répulsion...) que lui fait vivre l'élève devant lui. La question étant : *comment puis-je être attentif à mes émotions suscitées par mon élève et être critique de mes propres représentations envers lui afin de réagir de façon appropriée au lieu de tomber dans le conflit ou l'inefficacité?* D'où l'importance d'organiser un soutien aux enseignants, tuteurs ou non, qui devront se familiariser avec les mécanismes de protection, les messages et les réactions de ces élèves et apprendre à désamorcer les impasses relationnelles. Il s'agit de leur offrir l'opportunité d'un regard extérieur à leur relation avec l'élève et des résonances qui s'y trament. Ce rôle de « *miroir* » à l'enseignant peut être joué par d'autres collègues ou par les professionnels en relation humaine de l'établissement et des services d'aide spécialisée dans la communauté, dans le cadre de séances de supervision individuelle ou en petit groupe, de formations d'appoint.

7- Les convictions préalables ou à développer pour entretenir un bon tutorat.

- a- Croire que tout élève peut progresser, s'améliorer quel que soit son niveau et son attitude au départ.
 - b- Admettre que le tutorat ne règlera pas tous les problèmes...
 - c- Être convaincu que le potentiel d'apprentissage de l'élève peut toujours se développer (théories de Feuerstein et Rogers).
 - d- Être persuadé que derrière le comportement extérieur, parfois exécrable de l'élève, il peut y avoir une attitude intérieure en attente d'aide et une volonté de changement.
 - e- Éviter d'interpréter les comportements et habitudes de refus ou de fuite comme des agressions personnelles. Il s'agit de reconnaître ces comportements inappropriés comme le produit de mauvaises expériences relationnelles et/ou de malaises personnels.
 - f- Observer positivement l'attitude et le travail de l'élève et éviter de se polariser sur ses manques.
 - g- Accepter d'avoir à faire le lien avec d'autres enseignants même si rien n'est fait dans l'autre sens.
 - h- Faire attention à nos propres attentes d'un tracé idéal de développement et croire aux chemins, aux rythmes différenciés et parfois chaotiques de nos élèves pour parvenir à leur fin.
-

Conclusion.

L'élève peut trouver dans son établissement un adulte référent (tuteur) dès lors qu'il rencontre un besoin provisoire ou permanent de dialogue, d'accompagnement ou de recadrage de comportement. Le suivi individualisé doit être considéré comme une action positive, constructive et non comme une sanction.

La reconnaissance de cette activité pédagogique par tous les intervenants scolaires du milieu et la compréhension qu'ils en ont de sa pertinence dans le développement de leurs élèves ,sont les conditions essentielles à sa bonne marche. La table est donc mise pour une réflexion sur les éléments constitutifs de cette activité et des enjeux qu'elle soutient. Sur ce, bonnes réflexions et bon suivi à tous.

P.S. Qu'en pensez-vous? *Vos commentaires et observations seront appréciés pour bonifier cette pratique pédagogique.*

alain_drolet@uqac.ca
